

2 FAIM «ZÉRO»



ÉLIMINER LA FAIM, ASSURER LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE,
AMÉLIORER LA NUTRITION ET PROMOUVOIR L'AGRICULTURE DURABLE



DES MILLIONS DE PERSONNES
SOUFFRENT DE LA FAIM



821 MILLIONS
DE PERSONNES
SONT SOUS-ALIMENTÉES

EN 2017

CONTRE

784 MILLIONS
EN 2015

DEUX TIERS

DES TRAVAILLEURS
EXTRÊMEMENT PAUVRES
DANS LE MONDE SONT
DES TRAVAILLEURS
AGRICOLLES



DEUX TIERS

DES PERSONNES
SOUS-ALIMENTÉES
DANS LE MONDE VIVENT
DANS DEUX RÉGIONS :

AFRIQUE
SUBSAHARIENNE



237 MILLIONS

ASIE
MÉRIDIENALE



277 MILLIONS



22 % (149 MILLIONS)

D'ENFANTS DE MOINS
DE 5 ANS SOUFFRENT
D'UN RETARD DE CROISSANCE



7,3 % (49 MILLIONS)

D'ENFANTS DE MOINS
DE 5 ANS SOUFFRENT
D'ÉMACIATION



5,9 % (40 MILLIONS)

D'ENFANTS DE MOINS
DE 5 ANS SONT
EN SURPOIDS



Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable



En dépit des immenses progrès initiaux, le nombre de personnes souffrant de la faim a augmenté depuis 2014. Le retard de croissance affecte la taille et le développement cognitif de millions d'enfants, et la prévalence de l'obésité, autre forme de malnutrition, augmente dans tous les groupes d'âge. À la suite de conflits, de chocs climatiques et de ralentissements économiques dans le monde, des efforts renforcés sont nécessaires pour mettre en place et augmenter les interventions visant à améliorer l'accès à une alimentation sûre, nutritive et suffisante pour tous. Plus précisément, il convient d'augmenter la productivité agricole et les revenus des petits producteurs alimentaires, de mettre en place

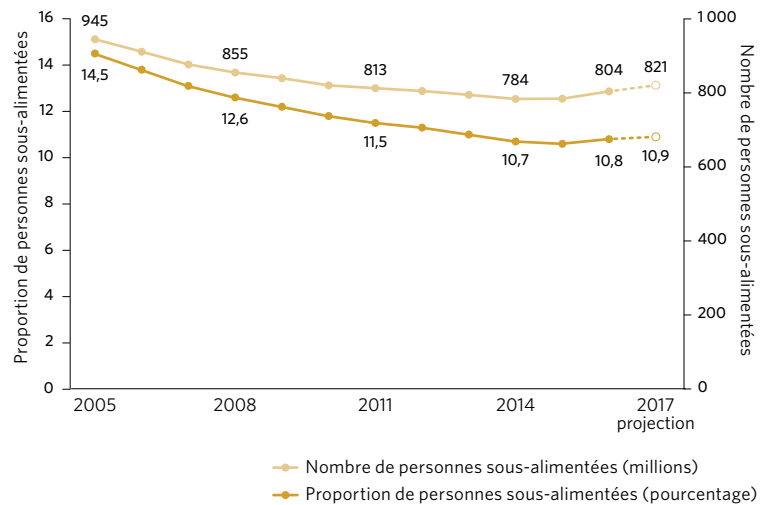
des pratiques agricoles résilientes et de garantir le bon fonctionnement des marchés. Enfin, en s'assurant de ne négliger personne, il s'agit de poursuivre l'objectif de l'élimination de la faim dans le monde et de rompre le cycle intergénérationnel de la malnutrition.

Après d'immenses progrès, le nombre de personnes souffrant de la faim est en hausse

Il est inquiétant de constater que le nombre de personnes souffrant de la faim a augmenté depuis 2014. On estime que 821 millions de personnes étaient sous-alimentées en 2017, soit le même nombre qu'en 2010. La prévalence de la sous-alimentation est restée pratiquement inchangée au cours des trois dernières années, à un niveau légèrement inférieur à 11 %. Les chiffres actualisés sur la sous-alimentation, l'insécurité alimentaire et la malnutrition seront publiés dans *L'état de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde, 2019* (juillet 2019).

La situation s'est beaucoup détériorée en Afrique subsaharienne, où le nombre de personnes sous-alimentées est passé de 195 millions en 2014 à 237 millions en 2017. L'Afrique subsaharienne reste la région présentant la prévalence de la faim la plus élevée, avec un taux qui a augmenté de 20,7 % en 2014 à 23,2 % en 2017. En Amérique du Sud, il semble aussi que la situation ait empiré. Cela pourrait s'expliquer par un ralentissement économique, qui a réduit la capacité budgétaire de certains pays à protéger les personnes les plus vulnérables contre la croissance des prix sur le marché intérieur et la perte de revenus. De mauvaises conditions climatiques affectant la disponibilité et le prix des produits alimentaires et les conflits armés prolongés sont parmi les principaux facteurs à l'origine de ces tendances.

Nombre et proportion de personnes sous-alimentées dans le monde, 2005-2017 (millions et pourcentage)

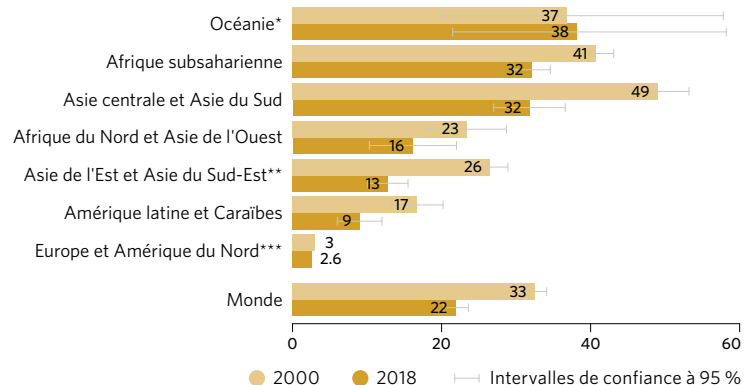


Le nombre d'enfants souffrant de retard de croissance et d'émaciation a diminué, mais pas assez rapidement pour atteindre les objectifs de développement durable

La sous-alimentation chronique ou le retard de croissance, caractérisé par une taille inadaptée à l'âge, augmente, pour les enfants, le risque de mourir d'une infection ordinaire. Le retard de croissance est aussi associé à des déficits cognitifs, qui peuvent avoir un impact négatif sur les progrès d'un pays à long terme. Depuis 2000, la proportion d'enfants souffrant d'un retard de croissance a diminué. Cependant, 149 millions d'enfants de moins de 5 ans, soit 22 % de la population mondiale d'enfants de cette tranche d'âge, souffraient de sous-alimentation chronique en 2018. Les trois quarts de ces enfants vivaient en Asie du Sud (39 %) et en Afrique subsaharienne (36 %). Plus d'efforts sont nécessaires pour atteindre la cible visant à réduire le nombre d'enfants souffrant d'un retard de croissance à 100 millions, d'ici à 2025, et à 83 millions, d'ici à 2030.

En 2018, 49 millions d'enfants de moins de 5 ans, soit 7,3 % de la population mondiale d'enfants de cette tranche d'âge, souffraient de malnutrition aiguë ou d'émaciation (poids insuffisant par rapport à la taille), généralement causée par un apport nutritionnel limité et des infections. Plus de la moitié des enfants souffrant d'émaciation vivent en Asie du Sud. En 2018, les taux mondiaux d'émaciation sont restés bien supérieurs à la cible mondiale de 5 % pour 2025 et de 3 % pour 2030.

Proportion d'enfants de moins de 5 ans souffrant d'un retard de croissance, 2000 et 2018 (pourcentage)



* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

** À l'exclusion du Japon.

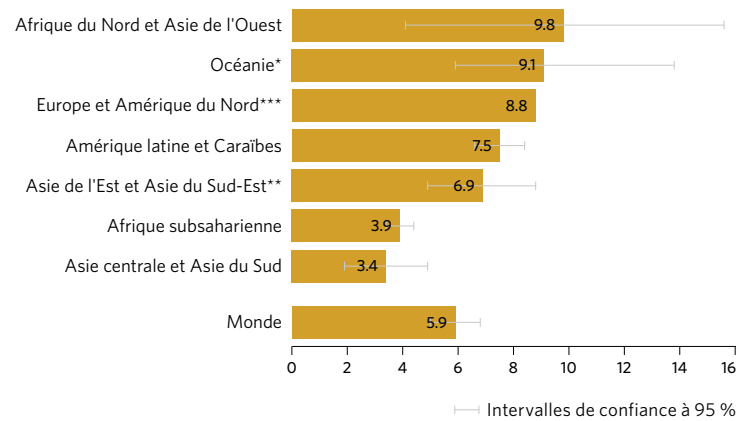
*** Dont des estimations uniquement pour les États-Unis d'Amérique. Les intervalles de confiance ne sont pas disponibles.

La prévalence de l'obésité, une autre forme de malnutrition, augmente dans tous les groupes d'âge

L'obésité et l'émaciation chez les enfants sont le double fardeau de la malnutrition. Les enfants qui sont en surpoids ou obèses courent un plus grand risque d'avoir précocement des problèmes de santé et psychologiques liés à l'obésité. Ces enfants deviennent souvent des adolescents et des adultes en surpoids, ce qui conduit à des problèmes permanents de santé. La prévalence de l'obésité augmente dans tous les groupes d'âge. En 2018, l'obésité juvénile affectait 40 millions d'enfants de moins de 5 ans, soit 5,9 % de la population mondiale d'enfants de ce groupe d'âge. Les niveaux de prévalence étaient supérieurs à 9 % en Afrique du Nord, en Afrique australe, en Asie centrale, en Océanie (à l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande) et en Asie de l'Ouest.

En 2016, dans le monde, l'obésité affectait 20,6 % des enfants âgés de 5 à 9 ans (131 millions), 17,3 % des adolescents (207 millions) et 38,9 % des adultes (2 milliards). La promotion d'une alimentation saine est essentielle pour enrayer et inverser l'épidémie d'obésité. Les gouvernements disposent d'une panoplie d'options politiques pour améliorer l'accès à des aliments sains et d'un coût abordable, allant de politiques contraignantes d'interdictions et de règlements, aux politiques non contraignantes, qui impliquent moins d'interventions dans la vie des personnes, telles que des campagnes d'information.

Proportion d'enfants de moins de 5 ans en surpoids, 2018 (pourcentage)



* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

** À l'exclusion du Japon.

*** Dont des estimations uniquement pour les États-Unis d'Amérique. Les intervalles de confiance ne sont pas disponibles.

Les petits producteurs alimentaires sont un élément important pour résoudre le problème de la faim dans le monde

Il est crucial d'encourager les petits producteurs alimentaires à participer pleinement au développement afin d'améliorer la sécurité alimentaire et de réduire la pauvreté et la faim. De nombreux petits exploitants et d'exploitations familiales sont pauvres, ont des capacités et des ressources limitées, font face à une insécurité alimentaire régulière, et ont des accès limités aux marchés et aux services. Aussi bien les revenus que la productivité des petits producteurs alimentaires sont systématiquement inférieurs à ceux de leurs homologues de plus grande taille. La part des petits producteurs par rapport à l'ensemble des producteurs alimentaires dans les pays disposant de données en Afrique, en Asie et en Amérique latine est de 40 % à 85 %, contre moins de 10 % en Europe. Pour renforcer la résilience et la capacité d'adaptation des petits producteurs, il est important de les aider à améliorer leur productivité agricole. Il est tout aussi important de leur permettre de gérer leurs ressources naturelles de manière durable, de s'adapter aux changements climatiques et de surmonter les obstacles pour accéder aux marchés, aux services financiers, à l'information et aux connaissances.

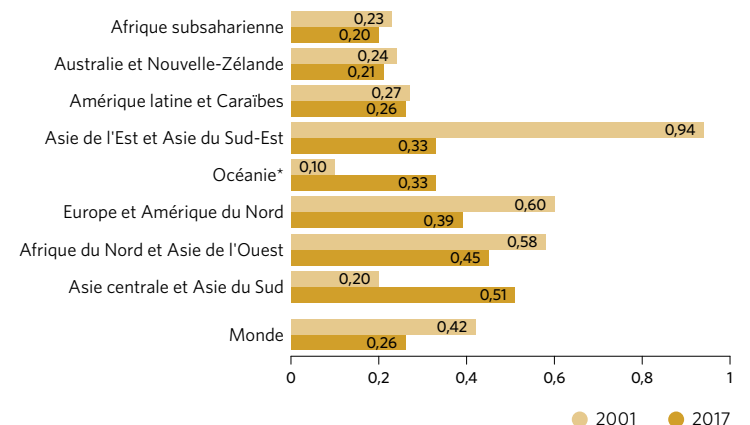
Des prix alimentaires en forte hausse affectent des pays dans plusieurs régions

Les chocs climatiques, l'insécurité civile et une production alimentaire en baisse ont tous contribué aux prix élevés des produits alimentaires dans au moins deux douzaines de pays dans le monde. En 2018 et durant les premiers mois de 2019, les déficits de production, les dépréciations monétaires et l'insécurité ont provoqué une hausse de prix des produits alimentaires dans plusieurs pays d'Afrique. En Amérique centrale, le prix du maïs a fortement grimpé au milieu de 2018, en raison notamment d'inquiétudes soulevées par les effets d'un climat très sec durant les principales récoltes de la saison. Le même problème est survenu dans quelques pays d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe durant les premiers mois de 2019. Les bouleversements économiques ont provoqué aussi une hausse des prix dans quelques pays, tandis que les bas niveaux des stocks alimentaires publics et l'augmentation des prix des carburants ont entraîné des prix record dans d'autres pays.

L'aide au secteur agricole en provenance de sources nationales et étrangères continue à baisser

Les investissements dans le secteur agricole sont cruciaux pour réduire la faim et la pauvreté, améliorer la sécurité alimentaire, créer des emplois et renforcer la résilience aux désastres et aux chocs. Cependant, la part des dépenses publiques consacrées à l'agriculture par rapport à la contribution du secteur agricole à l'économie a chuté entre 2001 et 2017. Au niveau mondial, l'indice d'orientation agricole, qui est la part des dépenses publiques pour l'agriculture divisée par la part de l'agriculture dans le produit intérieur brut, a baissé de 0,42 % en 2001 à 0,26 % en 2017. De 2015 à 2017, la moyenne de l'indice d'orientation agricole a été la plus élevée en Afrique du Nord et Asie de l'Ouest (0,42) et la moins élevée en Afrique subsaharienne (0,20). L'aide à l'agriculture est seulement une fraction de ce qu'elle était dans les années 80. La part des aides sectorielles consacrées à l'agriculture par les pays membres du Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques est passée de près de 25 % au milieu des années 80 à seulement 7 % en 2017, soit un total de 12,6 milliards de dollars.

Indice d'orientation agricole, 2001 et 2017



* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.